

**Compte rendu de la sortie botanique
du 4 juillet 1998
à Pas-de-Jeu (Deux-Sèvres)**

par Yves BARON*

Il s'agissait de prospecter le Grand Etang, qui nous avait échappé l'an dernier, caché dans son écrin de peupliers, au nord du village, où Thibaud DIEULEVEUT, étudiant également à l'origine de la découverte de l'aulnaie à sphaignes du bois de l'Abbesse, avait signalé la présence d'une Utriculaire, susceptible, dans cette ancienne tourbière basse de la Dive, d'être *Utricularia vulgaris*.

Au cours du parcours dans sa mégaphorbiaie, étaient notés :

<i>Calamagrostis epigejos</i>	<i>Lysimachia nummularia</i>
<i>Carex paniculata</i>	<i>Myosoton aquaticum</i>
<i>Carex pseudocyperus</i>	<i>Phalaris arundinacea</i>
<i>Cirsium palustre</i>	<i>Sonchus arvensis</i>
<i>Humulus lupulus</i>	<i>Stachys palustris</i>
<i>Iris pseudacorus</i>	

L'intérêt principal, était centré sur les hydrophytes, réunissant :

<i>Hippuris vulgaris</i>	<i>Utricularia australis</i>
<i>Hottonia palustris</i>	

Soit trois espèces peu courantes, complétées, ponctuellement, par *Ranunculus sceleratus*, et sur l'île centrale, inaccessible, où s'élèvent quelques cyprès chauves, une belle population de *Thelypteris palustris*, mais point d'*Utricularia vulgaris* ici, contre toute attente. Le long de l'ancien chemin de halage ramenant au village, comment ne pas voir les silhouettes imposantes de l'*Heracleum mantegazzianum*, pouvant correspondre à la mention "Ranton, rive de la Dive" de S. RABIER et H. FROUIN (12 mai 1991, Bull. SBCO, 23), la limite communale et départementale étant très proche ?

En guise de complément, les participants étaient conviés, après l'arrêt obligé devant la belle église Saint-Gervais éventrée près de Curçay-sur-Dive, à une petite étape historico-botanique au Pont de la Reine Blanche, dont deux arcs émaciés franchissent encore la Dive, et où Saint-Louis aurait rendu la justice en compagnie de sa mère. Aux abords, étaient notés

* Y. B. : 17, rue Claire Fontaine, 86260 SAINT-BENOIT.

Equisetum palustre
Polygonum amphibium
Potamogeton pusillus

Veronica anagallis-aquatica
Ranunculus sceleratus

Non loin, la butte pittoresque de Tourtenay proposait *Bupleurum falcatum* et *Melica ciliata* s. l., et, un peu plus au nord, au Pont Jacquet, près d'une cabane attestant l'activité récente d'une "Société des tourbières du Poitou", nous attendait encore une importante colonie d'*Hippuris*, gagnant l'une des immenses fosses de tourbage au pied d'un groupe de *Populus canescens*, mais le groupe se dissocia devant les obligations de l'horaire. Ainsi se terminait l'exploration, plutôt décevante, de cette tourbière de la Dive, commencée le 22-6-97, et qui montre combien un milieu d'une si grande richesse biologique au siècle dernier peut se banaliser par une mise en valeur ignorant ou foulant aux pieds sa haute valeur patrimoniale. Ce cas est d'ailleurs général et, s'il existait encore des tourbières basses de vallée dans la région, leur protection se heurterait sûrement à la même hostilité consensuelle, où la naturophobie culturelle se renforce ici des préventions à l'égard des zones humides.